



SAINT-MARTIN-AUX-BOIS

voir, ceux d'Amiens, de Beauvais, de Noyon et de Soissons, et trois cents gentilshommes de Picardie, assistoient à ces funérailles. Six cent vingt-deux messes furent dites, en un jour, pour le repos de l'âme du défunt.

Plusieurs seigneurs de la famille de Halluin jouèrent un rôle important pendant les guerres de religion. Charles de Halluin écrivoit en ces termes aux maieur et échevins d'Amiens, le 14 octobre 1569 :

« Messieurs,

« Ayant esté adverty que le sieur de Chastillon a escript aux huguenotz, tant des pays de Normandy, Isle de France, que de Picardie, qu'il falloit quilz prissent les armes et feissent du pis quilz pourroient, leur alléguant à ceste fin toutes les plus colorées et persuadentes raisons, je n'ay voulu faillir à vous prier de faire publier en vostre dite ville une deffence de vendre, ne laisser sortir aucunes armes d'icelle, sans vostre congé, et que vous sachiez bien faire visiter les chariotz et charrettes quy en sortiront. Me recomandant affectiament (*sic*) à votre bonne grace, je prieray Dieu, Messieurs, vous donner en bonne santé les siennes.

« De Megnelers, ce 24<sup>e</sup> jour d'octobre mil cinq cens soixante neuf.  
« Vostre, etc. » (1)

A Saint-Martin-au-Bois, l'ancienne église de l'abbaye, surmontée d'une flèche élevée, est à la fois remarquable

(1) Archives de la ville d'Amiens.



A. Duvoux del.



Imp. par Thierry Frères

M5261